

bre, pour nous assurer un résultat satisfaisant.

Nous avons cru tout d'abord qu'en nous adressant à l'esprit religieux qui distingue le peuple canadien, le succès ne pouvait faire défaut. N'a-t-on pas intérêt à s'assurer un protecteur puissant auprès de Dieu, et pouvons-nous faire un meilleur choix qu'en nous adressant à celui-là même que Dieu nous a donné pour patron ?

Notre nationalité—ce grain de sénévé perdu dans le champ d'un vainqueur puissant et antipathique—n'appelaient-elle pas toute notre attention pour tenir continuellement notre patriotisme en haleine afin de nous rendre de plus en plus forts comme peuple ?

Et les canadiens se montrent d'ordinaire si généreux, dès qu'il s'agit de bonnes œuvres, pouvions-nous croire qu'ils détourneraient la tête lorsqu'à celle que nous leur proposons, se joignent encore de puissants motifs patriotiques ?

Mais soit faiblesse ou inhabileté de l'organe faisant ainsi vibrer de si nobles sentiments, ou toute autre cause, les souscriptions ne rentrèrent que lentement, faiblement, et toujours restreintes, sans pouvoir se généraliser.

Si on nous eut donné seulement un sou par tête, nous en avons dix fois trop ; mais le sou ne vint pas, ni sa dixième partie, pas même sa centième partie !

Cependant, quoiqu'il en fût, une fois lancé, il n'y avait plus à reculer, et il fallait de toute nécessité, prévenir l'échec.

Nous avons le plaisir d'annoncer aujourd'hui, aux souscripteurs, que le projet a eu son exécution, le tableau est terminé et il a excité l'admiration de tous ceux qui ont pu l'examiner, il est même pourvu d'un cadre, sinon riche, du moins convenable.

Reste encore un point.

Nous nous sommes engagé à donner à chaque souscripteur d'UNE PIASTRE, une copie de ce tableau bénite dans la grotte même de St-Jean-Baptiste. Nous voulons

remplir exactement les conditions de la souscription, mais s'il ne nous survient pas de nouvelles contributions, nous nous trouverons forcé de ne donner à chacun qu'une petite photographie, grande carte de visite, tandis qu'avec une centaine de piastres de plus nous pourrions avoir une reproduction de 13 x 9 pouces. Que ne pouvons-nous offrir une lithographie ou même un chromo de 18 à 20 pouces ? Ce serait pourtant chose facile encore et peu onéreuse répartie sur un grand nombre. Il faut tenir compte aussi, qu'on ne l'oublie pas, des frais de transport du tableau, et des photographies aller et retour, ce que nous estimons à une centaine de piastres.

Ainsi donc le tableau serait prêt à être expédié, mais les photographies ne sont pas encore exécutées, et nous attendrons pour les commander, le résultat du nouvel appel que nous faisons par les présentes.

Que les souscripteurs n'oublient pas qu'en envoyant de nouvelles contributions ou en recrutant de nouveaux souscripteurs, c'est pour eux-mêmes qu'ils travaillent, car plus nous aurons d'argent, et plus belles et plus grandes seront les copies.

Les souscriptions jusqu'à ce jour se montent à la somme de \$597.33.

Nous rendrons compte de toutes les dépenses lorsque le tout sera terminé.

—o—

L'orphelinat.

Le chanteur V. Capoul a donné, il y a quelques années, un concert à Dieppe, au bénéfice de l'œuvre de l'Orphelinat de Notre-Dame des Flots (quel joli nom), dirigé à Dieppe par les sœurs de Saint-Vincent de Paul.

« Le lundi 11 mars, dit-il, jour fixé pour le concert, nous arrivions à Dieppe, MM. Bias, Reményi, l'incomparable virtuose, Mlle Mendès et votre serviteur. A peine installés à l'hôtel, nous vîmes venir à nous, entourée de quelques-uns de ses petits enfants, la bonne mère, qui venait nous souhaiter la bienvenue.

« C'était un spectacle vraiment touchant que cette sainte créature regardant de droite